

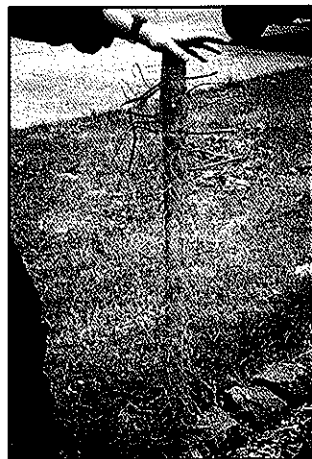
Mentionnons rapidement l'installation de *peupliers en alignements* (simples ou doubles), purs, ou en mélange avec d'autres essences de bourrage (bandes larges). Les buts poursuivis sont souvent multiples: effet brise-vent et production de bois. Ces rôles sont fréquemment incompatibles avec la production optimale de bois de peuplier sous sa forme la plus rémunératrice, c'est-à-dire du bois de déroulage. En effet, l'élagage est souvent négligé ou absent, la rectitude des grumes laisse parfois à désirer, au moins dans les stations les plus venteuses. De plus, plusieurs clones actuellement utilisés (du groupe des interaméricains) ne conviennent pas pour ce genre d'installation (risques de bris de tronc). Pour l'essentiel, le peuplier est l'objet d'une *syviculture intensive* menant à des peuplements équiennes, à écartements réguliers et où toute concurrence vis-à-vis des peupliers est évitée. Au vu des qualités requises par l'industrie du déroulage, il est indispensable de veiller, dès l'installation (et même dès la pépinière) à la forme des arbres: rectitude, débroussaillage pour éviter toute concurrence vis-à-vis de la flèche, élagages ultérieurs pour produire progressivement une grume indemne de noeuds, émondages éventuels en cas de repousses sur les plaies d'élagage.

Comment produire en qualité déroulage?

Les plançons

Sauf exception, la production des plançons (c'est-à-dire plants non racinés) relève de la compétence des pépiniéristes. Rares sont les populteurs produisant eux-mêmes leurs plançons. A l'achat, on veillera donc aux critères suivants:

♦ *dimension des plançons et rectitude.* La préférence va aux



Vue du système racinaire d'un plançon, un an après la plantation.



FICHE PRATIQUE

La sylviculture du peuplier

plançons de 10/12 ou 12/14 cm de circonférence à 1 m, d'une longueur de 5 m ou 5,50 m. D'autres dimensions existent (6/8 long 4 m, 8/10 long 5 m, 14/+ long 5,50 m) mais elles sont beaucoup moins demandées (dans les limites de disponibilité en plants de la part des pépiniéristes...). Tous ces plançons offrent des taux de reprises comparables mais les différences de hauteurs se retrouveront, pratiquement inchangées, en fin de révolution! Des plants plus hauts et plus gros sont également plus vite "hors concurrence" vis-à-vis des ronces et rejets de taillis très souvent présents en peupleraies. Cette remarque ne vaut pas pour les plantations effectuées sur des terres agricoles;

♦ *fraîcheur des plançons.* Les pépinières importantes disposent de frigos permettant de conserver, avec toute la fraîcheur voulue pour une bonne reprise, des plançons jusqu'à fin mai (et même au-delà). Il faut éviter l'usage de plançons desséchés (bois ridé) ou qui auraient déjà débourré, émis des radicelles (parfois sur toute leur longueur lorsqu'ils ont été stockés couchés à même le sol!);

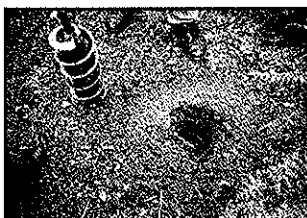
♦ *identification non équivoque* du ou des clones choisis en fonction des conditions de station. En la matière, la garantie est l'étiquette bleue délivrée après contrôles par le personnel encore national de l'ex-ONDAH, aujourd'hui fédéralisé et dont l'équivalent, pour la Région Wallonne est l'O.R.P.A.H.

Plantations

Un débroussaillage avec travail du sol (fraisage) facilitera l'installation ultérieure des plants et limite-

ra la concurrence, dans un premier temps au moins.

Les plançons sont installés classiquement à l'aide d'une tarière (diamètre entre 6 et 12 cm). Plus archaïquement et à défaut d'engin motorisé, il est parfois fait usage de barre à mine, ce n'est cependant pas à recommander!



Tarière de plantation

Quoi qu'il en soit, il faut impérativement planter à une profondeur comprise entre 80 cm et 1 m. En-deçà, la stabilité des plantations est menacée, au moins dans les stations exposées aux vents (alignements) et dans les sols trop peu stables (stations mouilleuses...).

Certains planteurs préconisent de tailler la base des plançons en biseau, d'autres ne partagent pas cette opinion et optent pour une section droite. A défaut d'unanimité, ce qui importe c'est de bien assujettir la base du plançon au fond du trou afin d'éviter tout dessèchement du dit plançon. De même, on veillera à bien remplir le trou de plantation avec de l'argex (ou de la terre bien ameublie). Il faut s'assurer de ne laisser aucune poche d'air dans le trou de plantation.

Il est souvent nécessaire de protéger la base des plants vis-à-vis du gibier, principalement le lapin (protection de 50 cm) et le che-

vreuil (protection de 1,20 m). De nombreux modèles de protections individuelles existent: treillis métalliques ou plastiques, gaines spiralées, etc. Il convient de suivre ces protections par après, de les ôter si nécessaire car certaines sont très durables et risquent de s'incruster dans l'écorce des peupliers, gênant leur croissance, pouvant occasionner des bris de tronc, sans compter les désagréments pour le futur abattage et l'éventuel déroulage...

En cas de plantation en zones de pâtures, il faut recourir à de solides protections (trois tuteurs solidarisés par des planches et accompagné de fil genre ursus) pour préserver les plants de la dent ou du poids des animaux.

Il est parfois utile d'appliquer une fertilisation à la plantation (sols légers sujets au lessivage par exemple). Un engrais ternaire classique apporté à raison de 250 à 500 gr/plant convient parfaitement. L'épandage sera effectué en surface et non dans le trou de plantation (risques de brûlures racinaires).

L'époque idéale de plantation s'étend à toute la période de repos de végétation, soit de la mi-novembre au début avril, hors période de gel.

Soins après plantation

Les *taux de reprises* sont généralement de l'ordre de 95 à 100%; sauf circonstances climatiques exceptionnelles ou accidents (dégât de gibier ou autres rongeurs). De nombreux entrepreneurs forestiers donnent une garantie de reprise lorsque la plantation est effectuée par leurs soins (hors cas